

GUINÉE Sama Graphite cherche oftakers

La société canadienne **Sama Graphite Inc.**, qui mise à fond sur la croissance du marché des voitures électriques, cherche actuellement des acheteurs pour la future production de graphite de son gisement de *Lola*, en Guinée. Le graphite est en effet nécessaire à la fabrication des batteries de ce type de véhicules.

A cette fin, Sama a mandaté le cabinet de conseil allemand **ProGraphite**, qui analyse les productions de graphite des opérateurs et met ces derniers en relation avec

des acquéreurs potentiels. La junior devrait également prendre langue avec des constructeurs automobiles français comme **PSA Peugeot Citroën** et **Renault**, qui produisent des voitures électriques.

Se targuant de posséder l'un des plus grands gisements de graphite du monde (8,7 km de long), Sama, dirigée par **Marc-Antoine Audet**, ex-**Xstrata Nickel**, et présidée par **Benoît La Salle**, ancien patron de **Semafo**, devrait finaliser l'étude de faisabilité du projet de *Lola* d'ici mi-2018. ●

NAMIBIE Le baron des mines Robert Schafer se lance en Afrique

Habitué des projets miniers en Russie, en Amérique du Nord et en Australie, **Robert Schafer** se focalise depuis quelques semaines sur les juniors actives en Afrique. Le géologue américain, qui dirige depuis 2015 son propre cabinet de conseil, **Eagle Mines Management**, vient d'être nommé administrateur de **Trigon Metals**. La junior, qui développe des projets de cuivre en Namibie, est présidée par **Brett Richards**. Ce dernier était P-DG, de 2012 à 2015, de la société **Octea**, filiale de **Beny Steinmetz Group Resources** (BSGR) qui opère la mine

de diamants de *Koidu* en Sierra Leone. Robert Schafer a, en outre, été nommé en mars au conseil d'administration de la junior canadienne **Volcanic Gold Mine**, qui pilote le projet d'exploration aurifère de *Mandiana* en Guinée.

Robert Schafer est bien connu des cercles miniers américains et canadiens. Vice-président de **Kinross Gold Corp** de 1996 à 2003 puis de **Hunter Dickinson** jusqu'en 2015, il était l'an dernier à la tête de l'association **Prospectors and Developers Association of Canada** (PDAC). ●

Dans les profondeurs de la Copperbelt

CONGO-K Pékin s'impose dans la Copperbelt

La Chine intensifie son offensive financière et diplomatique auprès des autorités congolaises pour préserver ses intérêts dans les mines katangaises.

Pour assurer l'approvisionnement à long terme du marché chinois en cuivre et en cobalt, institutions d'Etat et officiels du **Parti communiste chinois** (PCC) se sont relayés ces derniers jours au Katanga pour appuyer les opérations des groupes de leur pays dans le secteur minier local.

Le 9 mai, c'est avec pas moins de 50 géologues de son pays que l'ambassadeur de Chine à Kinshasa, **Wang Tongqing**, s'est rendu sur le projet de cuivre de *Tenke Fungurume*, au Katanga. Venu sur place pour inaugurer les activités du nouvel actionnaire à 56 % du projet, **China Molybdenum Co** (CMOC), qui a finalisé en novembre l'acquisition de la part

jusqu'à détenue par l'américain **Freeport McMoran** (AMI n°391), Wang Tongqing s'est longuement entretenu avec **Célestin Pande Kapopo**, le gouverneur de la province du Haut-Katanga. Wang Tongqing a alors pu rappeler à ce dernier l'appui de Pékin à la recherche et à l'exploration minière locale, en complément de l'engagement local des groupes de son pays.

La veille, l'ambassade de Chine au Congo-K et le **Bureau de coordination et de suivi du programme sino-congolais**, que dirige **Moïse Ekanga**, avaient organisé une séance d'information sur les financements proposés par les institutions financières chinoises pour le secteur minier katangais. Le **China-Africa Development Fund** (CADFund), le **Fonds sino-africain pour la coopération industrielle**, mais aussi la **Bank of China**, la **China Merchant Bank** et la **China Construction Bank** étaient présents lors de l'événement. ●

Demain

MALI SATIS PARTNERS À LA CONQUÊTE DES MINIERES DE LA SOUS-RÉGION

Spécialistes des mines, les avocats maliens **Mohamed Bouaré** et **Mamadou Coulibaly** viennent d'ouvrir à Bamako leur propre cabinet, **Satis Partners**. Expert de la fiscalité minière, qui a récemment été la source de fortes tensions entre l'Etat malien et le producteur d'or **Randgold Resources** (AMI n°379), Mamadou Coulibaly compte pour client la junior canadienne **B2Gold Corp**, qui opère la mine d'or de *Fekala*, ainsi que plusieurs sous-traitants dans le secteur comme la société basée au Ghana **African Underground Mining Services** et l'entreprise québécoise **FTE Drilling**. Par ailleurs, Mamadou Coulibaly avait appuyé la création de la filiale locale du trader suisse **Glencore**, qui s'était positionné en 2011 dans le manganèse dans la région de Gao (AMI n°257), ainsi que les activités du canadien **African Gold Group Inc**, qui détient la mine d'or de *Kobada* (AMI n°300).

MOZAMBIQUE PREMIERS PERMIS EN VUE POUR LE MAGNAT STAN BHARTI

Le fonds d'investissement **Forbes & Manhattan** (F&M), contrôlé par le tycoon basé à Toronto **Stan Bharti**, a déposé cinq demandes de permis d'exploration d'or, de pierres précieuses et de tantalite dans la province mozambicaine de Cabo Delgado les 10 et 12 mai. Il s'agit des premières requêtes de F&M auprès du gouvernement mozambicain depuis que le fonds a enregistré une succursale à Maputo en janvier (AMI n°387). Cette antenne a été fondée par le conseiller personnel de Stan Bharti, le résident russe **Indivar Pathak**, actionnaire à 5 % de la filiale mozambicaine. F&M dispose d'un large portefeuille d'investissements miniers au Canada, en Afrique, en Amérique du Sud et au Moyen-Orient.

MOZAMBIQUE PEDRO MACARINGUE, L'AVOCAT AUX PIERRES PRÉCIEUSES

L'avocat mozambicain **Pedro Macaringue** est en passe de devenir un acteur du secteur minier de son pays. Il a créé fin mars à Maputo la société **Rovuma Mining**. Via cette nouvelle entité, l'avocat veut se lancer dans le négoce de diamants et de pierres précieuses à l'international, mais aussi mener des projets d'exploration dans le pays. Après avoir travaillé pendant onze ans au sein du cabinet **CGA-Couto, Graça & Associados**, qui a pignon sur rue à Maputo, Pedro Macaringue a fondé en 2016 son propre cabinet d'affaires, **Ope Legis**. Dans le même temps, l'avocat, qui cible en particulier les entreprises étrangères, a créé la société de sécurité privée **Rovuma Securanc**.